



Ministère de la crise du logement : le QG de campagne est ouvert !



Débat avec les candidats à partir de mardi

C'est dans une ambiance euphorique que les associations DAL, Jeudi Noir et Macaq ont inauguré officiellement, hier soir, le ministère de la Crise du logement. Des centaines de personnes ont répondu à l'appel des trois associations, à tel point que l'immeuble de la banque occupée n'a pas suffi et que la fête s'est poursuivie jusque dans la rue, au rythme d'une batucada sambacktiviste endiablée puis d'un concert improvisé du groupe La Rukétanou.

Quelques jours après les promesses de Jean-Louis Borloo, cette mobilisation montre que les français attendent plus que des mots : des engagements concrets pour faire face au mal-logement. Ainsi en va-t-il des réquisitions, prévues dans la loi mais jamais mises en pratique, malgré l'urgence de la situation et l'abondance d'immeubles de bureaux et logements vides. C'est pourquoi notre Marianne s'est armée d'un pied de biche pour ouvrir cet immeuble abandonné depuis trop longtemps. Puisque les pouvoirs publics n'appliquent pas la loi de réquisition, nous l'avons fait. Hier soir, le thème de la soirée rejoint donc celui de l'année 2007 de nos rêves : portes ouvertes !

Au milieu d'une armada de journalistes, les sympathisants étaient issus de toutes les couches de la population concernées par le mal-logement, exprimant ainsi que le mal-logement ne se cantonne pas aux situations les plus visibles et les plus dramatiques. Agents d'entretien, chômeurs, médecins, élus locaux, étudiants, coiffeurs, retraités, de 1 à 83 ans... Et même des clients du CIC (*la banque propriétaire de l'immeuble abandonné depuis 3 ans*) « en colère contre le gaspillage de leurs frais d'agence » qui menacent de « transférer [leur] Plan Epargne Logement ailleurs »...

Toute la France qui se bat était là. En plus des responsables politiques, au détour d'un couloir, on pouvait croiser Richard Moyon, le porte-parole du réseau RESF, les leaders altermondialistes Susan George et Gus Massiah, le syndicaliste Abdel Mabrouki animateur symboles des grèves de Pizza Hut, l'ex-défenseuse des enfants Claire Brisset, un représentant de la coordination anti-démolition d'Île-de-France, le professeur Albert Jacquard, le président des collectifs de locataires contre les ventes à la découpe, un militant de Malaikas, l'association née à la suite des incendies d'immeubles de 2005, des représentants d'Attac, la syndicaliste Annick Coupé et bien sûr la mascotte de Jeudi Noir « Disco King ». Plus tôt dans la semaine, des personnalités comme José Bové, Jacques Higelin, Agnès Jaoui ou Jean-Baptiste Legrand (Don Quichotte) nous avaient adressé leur soutien, sans parler des encouragements enthousiastes de *l'International Alliance of the inhabitants*.

MINISTÈRE DE LA
CRISE DU LOGEMENT



Liberté • Égalité • Fraternité

Q G a s s o c i a t i f

Le programme du ministère est à la mesure de l'ampleur de la crise :

- A partir de lundi, tous les candidats à la présidentielle, sauf ceux d'extrême droite, sont invités à exposer leurs propositions. Se sont déjà manifestés déjà Olivier Besancenot (mardi 16 au soir), Marie-George Buffet (mercredi 17 au soir), Arlette Laguiller (23 au soir) et Dominique Voynet (date à définir). Nous attendons les autres avec impatience.
- Le ministère de la Crise du logement accueillera des débats tous les mardi et jeudi, et appelle toutes les bonnes volontés, toutes les expertises, à venir partager leurs diagnostics et leurs propositions pour venir à bout du mal-logement.
- Les permanences juridiques pour l'aide au logement ont débuté dès ce soir, et se poursuivront dans les prochaines semaines. Nous lançons un appel à toutes les personnes compétentes dans ce domaine pour faire face aux demandes.
- En parallèle, des permanences de témoignages permettront à tous les mal-logés de raconter leurs difficultés, leurs causes et les idées qu'ils aimeraient défendre, et d'entamer ainsi une véritable catharsis nationale du mal-logement. Ce ministère est le ministère de tous les mal-logés !
- Ce QG du mal-logement sera le lieu de départ des actions contre le mal-logement. Par exemple, samedi dernier, Jeudi Noir et Macaq ont visité un appartement hors de prix pour dénoncer les risques de surendettement des ménages qui accèdent à la propriété. Mercredi, c'est le DAL qui a occupé un hôtel pour exprimer son ras-le-bol des marchands de sommeil payés par l'Etat.

- D'ores et déjà, les personnes motivées sont invitées ici même samedi 13 janvier à 14h pour rassembler les énergies. Et nous fixons d'ores et déjà un **rendez-vous le 25 janvier**, jour prévu de l'examen du projet de loi sur le droit au logement opposable, devant le Sénat, pour rendre ce droit effectif.

Mal-logés, ce ministère est le nôtre, investissons-le !

Les équipes du DAL, MACAQ et Jeudi-Noir, pour le Ministère de la crise du logement
<http://www.ministredelacrisedulogement.org>

Jeudi Noir est un collectif de jeunes galériens du logement. Constitué fin octobre, il a pour objectif de dénoncer la situation du logement des jeunes actifs, de façon festive. Il réclame des politiques du logement enfin stabilisatrices. "Aux pouvoirs publics de se mobiliser. A nous de le leur rappeler".

<http://www.jeudi-noir.org>

MACAQ (Mouvement d'Animation Culturelle et Artistique de Quartier) : Dans la jungle anonyme et imperturbable de la ville, les MACAQs ont décidé de résister. Dans les quartiers où ils s'investissent, les MACAQs agissent et fédèrent les énergies autour d'un lieu permettant aux initiatives locales d'exister et de se développer.

<http://www.macaq.org>

DAL (Droit au logement) : L'Association Droit Au Logement (DAL) a été créée en 1990, par des familles mal-logées ou sans-logis et des militants associatifs de quartier, dans le 20ème arrondissement de Paris.

<http://www.globenet.org/dal/>